



# Marathon Beethoven

Intégrale de la musique symphonique avec piano

Ludwig van Beethoven

sam. 01/04/23 •  
16h, 18h et 21h

---

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

# Prochainement à l'Opéra...

MADE IN  
OPÉRA DE  
SAINT-ÉTIENNE



Crédits photographiques © B. Guichard

## La Nonne sanglante

**Opéra en cinq actes**

Charles Gounod

**Direction musicale** Paul-Emmanuel Thomas

**Mise en scène et décors** Julien Ostini

**dim. 30/04/23 • 15h**

**mar. 02/05/23 • 20h**

**jeu. 04/05/23 • 20h**

**Conférence sur *La Nonne sanglante* de Charles Gounod**  
présentée par Cédric Garde, professeur agrégé de musique  
Aalysé (Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

**Vendredi 7 avril 2023 à 18h**  
au Conservatoire Massenet

# Marathon Beethoven

## Concert n°1 Jean-Baptiste Fonlupt

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**  
*Concerto n°1 pour piano*  
*Concerto n°2 pour piano*

**DURÉE**  
1h10 environ,  
sans entracte

**GRAND THÉÂTRE  
MASSENET**

**sam. 01/04/23 • 16h**

## Concert n°2 Claire-Marie Le Guay

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**  
*Concerto n°3 pour piano*  
*Concerto n°4 pour piano*

**DURÉE**  
1h15 environ,  
sans entracte

**GRAND THÉÂTRE  
MASSENET**

**sam. 01/04/23 • 18h**

## Concert n°3 Michel Dalberto

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**  
*Concerto n°5 pour piano*  
*Fantaisie pour chœur, piano*  
*et orchestre*

**DURÉE**  
1h05 environ,  
sans entracte

**GRAND THÉÂTRE  
MASSENET**

**sam. 01/04/23 • 21h**

**DIRECTION MUSICALE**  
GIUSEPPE GRAZIOLI

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE**  
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

**CHOEUR LYRIQUE**  
SAINT-ÉTIENNE LOIRE  
**DIRECTION LAURENT TOUCHE**

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# Marathon Beethoven, de Bonn à Vienne

**C**onscient de ses qualités pianistiques, Ludwig van Beethoven (1770-1827) comprit rapidement que le genre du concerto pouvait lui permettre de se faire connaître et de s'imposer en jouant lui-même ses compositions. Il put ainsi montrer à la fois ses qualités d'écriture pour orchestres et pour solistes, son talent d'interprète et d'improvisateur, tout en s'adressant à un public moins connaisseur que celui des salons. C'est notamment pour cette raison que la plupart de ses concertos furent publiés quelques années après leur composition. Les œuvres ne devaient pas être dévoilées au public via l'édition avant que le virtuose ne les interprète en tournée. C'est le cas des deux premiers concertos d'esthétique classique. Ils reflètent la volonté de Beethoven de s'imposer comme pianiste. En revanche, le troisième concerto marqua une étape importante dans l'évolution du genre, avant que son développement ne se poursuive dans ses deux derniers concertos. Le musicologue André Boucourechliev résuma admirablement les qualités et singularités de ces dernières œuvres. Le compositeur y « découvre les sources vives d'un dialogue poétique libre qui, tout en préservant la forme traditionnelle du genre, la fait oublier. Le concerto beethovénien résonne pur de toute convention formelle. Ses dimensions temporelles et sonores sont, au reste, sensiblement élargies ».

Premier publié, mais deuxième composé, le premier *Concerto pour piano* op.15 en do majeur fut composé en 1785, revu en 1786 et achevé en 1798, tout en étant créé à plusieurs reprises au fil des remaniements. À l'instar de l'op.19, Beethoven travailla régulièrement ce concerto afin d'y intégrer les éléments d'improvisation trouvés en concerts. Les trois cadences différentes écrites par Beethoven, entre 1807 et 1809 pour le premier mouvement, ont été publiées dès 1864. Ce concerto

fut dédié à la princesse Anna Louise Barbara Odescalchi, pianiste douée, élève de Beethoven. L'*allegro con brio* initial propose une forme sonate à trois thèmes. L'introduction orchestrale du premier mouvement, au matériau thématique affirmé, contraste avec la longue phrase au piano qui ouvre le deuxième mouvement. Le dernier mouvement, de forme classique, est un *rondo* au thème brillant entendu à quatre reprises. La composition du *Deuxième concerto pour piano* op.19 en si bémol majeur, dura près de dix ans, symbolisant ainsi la transition entre les dernières années à Bonn et les premières à Vienne. Tout comme l'op.15, l'op.19 fut retravaillé de nombreuses fois. Le deuxième concerto fut créé vers 1790 à Bonn après quelques remaniements, mais fut repris en 1794-95 à Vienne avec un nouveau final avant une ultime version, créée à Prague en 1798, qui fut utilisée pour l'édition de 1801. Il fut publié comme deuxième concerto, éclipsant ainsi le concerto en mi bémol majeur composé à Bonn en 1784. L'*allegro con brio* débute par une longue introduction orchestrale précédant l'entrée virtuose du piano. À l'inverse du concerto n°1, l'*adagio* débute par une longue phrase à l'orchestre. Au sein du final, de forme *rondo* sonate, la virtuosité du pianiste est mise au premier plan.

C'est au cours d'une tournée de concerts, en 1796, à Prague, Dresde, Leipzig et Berlin que Beethoven nota les premières idées de son futur *Troisième concerto pour piano*, op.37 en do mineur. Il esquissa véritablement cette pièce trois années plus tard et débuta réellement sa composition en 1800. C'est finalement lors d'un concert au Theater an der Wien qu'il fut créé par Beethoven trois ans plus tard. Véritable modèle du genre au XIX<sup>ème</sup> siècle, ce *Troisième concerto pour piano* réunit une écriture virtuose du soliste et un équilibre formel remarquable, tout en marquant une étape

décisive dans le genre concertant pour piano du compositeur. Le *Quatrième concerto pour piano* fut créé lors du même concert que la *Symphonie n°4* et l'*Ouverture Coriolan*, au cours d'un des deux concerts par souscription organisés pour les œuvres de Beethoven par le prince Lobkowitz. Ce concerto fut ensuite créé publiquement au Theater an der Wien en 1808, le compositeur assurant toujours la partie de soliste. La genèse de ce concerto est étroitement liée à la composition de la cinquième symphonie de Léonore et à sa relation amoureuse avec la Comtesse Joséphine Deym de Stritez, née Brunswik.

En même temps qu'il composa la *Fantaisie* op.80, Beethoven songea à son *Cinquième Concerto*, plus précisément à la fin de l'année 1808, puis en 1809. Il fut probablement créé à Leipzig en 1811, cependant, c'est la première fois que Beethoven ne se trouva pas au piano, sa surdité envahissante ne lui permettant plus de jouer en public. Le contexte historique dramatique marqua également la composition de ce dernier *Concerto pour piano* avec la guerre qui s'imposa en Autriche, à Vienne, dès le printemps 1809. La situation matérielle du compositeur à cette époque est malgré tout relativement stable, grâce au soutien de l'Archiduc Rodolphe, à qui est dédié cet ultime concerto. Selon

les propos de Carl Czerny, Beethoven souhaita que le grand concert donné à son bénéfice au Theater an der Wien s'achève par une « dernière œuvre brillante ». C'est au cours de ce même concert que furent créées les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> symphonies, ainsi que le *Quatrième concerto*. Plusieurs raisons expliquent cette volonté de conclure de façon triomphale ce concerto de plus de quatre heures par la *Fantaisie* op.80. En effet, Beethoven ne parvint pas à obtenir un poste durable à Vienne et était sur le point d'accepter une proposition pour être Kapellmeister à la cour de Cassel. Par conséquent, Beethoven souhaita montrer au public viennois ce qu'il perdrait en le laissant partir. Le poème est attribué à Christoph Kuffner (1780-1846), mais c'est principalement Beethoven qui le guida pour le sujet et la construction en six strophes de quatre vers. Ainsi, le texte renvoie aux idées chères à Beethoven, soulignant le pouvoir de la musique libérant l'homme de tout ce qui peut entraver son épanouissement intérieur, tout en participant au développement de la civilisation. En réunissant un piano soliste, un orchestre, des voix solistes et un chœur, cette œuvre ne correspond à aucune forme canonique et met en avant le principe de variations sur un thème emprunté à *Gegenliebe*, un extrait d'un *Lied* composé par Beethoven en 1795, au début de son séjour à Vienne.

**FABIEN HOULÈS,**  
PROFESSEUR AGRÉGÉ  
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE  
UNIVERSITÉ JEAN MONNET

# Biographies

## Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, il est invité par Plácido Domingo à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille... Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss me, Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Millionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il Cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX<sup>ème</sup> siècle avec *Vita de Tutino* à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Sì de Mascagni*, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten. On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinù, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita meravigliosa*, *Lo Scioiattolo in gamba*, *Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour DECCA de l'œuvre intégrale avec l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi. En 2017, il a enregistré, pour le même label, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca*



Crédits photographiques © Marco Borelli

à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France. Parmi ses projets, citons *Don Giovanni* à Shenzhen, *Macbeth* à Santiago et des concerts avec l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, la Tianjin Symphony Orchestra, la Orquesta Filarmónica de Santiago, l'Orchestra della Fondazione Arena di Verona, l'Orchestra del Teatro Carlo Felice di Genova. En avril 2019, il a été nommé chef principal et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne. En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more*, dédié au compositeur Fiorenzo Carpi, est son dernier enregistrement pour WARNER.



## Jean-Baptiste Fonlupt

PIANO

Récemment invité de prestigieux orchestres, tels que l'Orchestre du Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev ou l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine sous la direction de Paul Daniel, le pianiste Jean-Baptiste Fonlupt a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Bruno Rigutto et à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin dans la classe de Michael Endres. Il a également reçu l'enseignement de Georges Pludermacher, de Yonty Solomon au Royal College of Music de Londres et d'Elisso Virsaladze au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Les grandes salles de concert comme le Théâtre des Champs-Élysées, l'Auditorium de Bordeaux, le Beijing Forbidden City Concert Hall ainsi que de nombreuses salles en Chine, le Salamanca Hall au Japon, le Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg, et le Simón Bolívar World Concert Hall à Caracas, l'ont accueilli. Il se produit régulièrement dans de grands festivals en France tels que le Festival Berlioz, Piano aux Jacobins, les Lisztomanias de Châteauroux, l'Esprit du Piano à Bordeaux, le Festival Chopin de Nohant, Piano en Valois, Liszt en Provence, Solistes à Bagatelle, et dans de nombreux pays comme l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, les États-Unis, ou la Corée du Sud. Sa discographie va des *Sonates* de Carl Philipp Emanuel Bach, aux pièces rares de Franz Liszt, auxquelles s'ajoutent des enregistrements d'œuvres de Chopin et Schumann.

Ses disques obtiennent les récompenses les plus élogieuses dans des magazines tels que Diapason, Classica ou Gramophone, et sont régulièrement diffusés sur les ondes : « Quelle subtilité dans les clairs-obscur et quelle intimité dans les épisodes recueillis ! Le trait n'est jamais forcé : la ferveur reste noble, sa subtile lenteur constamment habitée. » (Bertrand Boissard, magazine Diapason). Son disque *C. P. E. Bach piano sonatas* est élu « coup de cœur » par Philippe Cassard sur France Musique : « Ce disque est tout simplement fantastique. Le son, le phrasé, la délicatesse, le tact, l'élégance, tout y est. » Alain Cochard écrit



Crédits photographiques © Bénédicte Cruveiller

dans *Pianiste* : « Sans une once d'effet, Fonlupt saisit par la puissance de son geste, la variété et la poésie de sa palette sonore, l'urgence de son propos et un sens de la grande arche simplement magistral. » Jérémie Bigorie écrit dans *Classica* au sujet de son disque consacré à la *Fantaisie* op.17 de Schumann et à la *Sonate* de Liszt : « Magistral mais chantant, son jeu empreint d'un grand lyrisme voit loin. Un égal bonheur dans la *Sonate* de Liszt, d'une impressionnante coulée organique, avec des fulgurances que peu de pianistes peuvent s'autoriser en concert. »

Son actualité l'amène à se produire à La Folle Journée de Nantes, au festival de La Roque-d'Anthéron, au Festival de Sully et du Loiret, etc. Il enregistre aussi pour son nouveau label, La Dolce Volta, un disque sur le thème du ballet sorti en 2022.

# Biographies

## Claire-Marie Le Guay

PIANO

Claire-Marie Le Guay « organise son récit par des gestes amples, comme effleurant les mouvements d'une horloge intérieure dissimulée sous l'éloquence du chant. » (Pianiste)

Lauréate des Victoires de la musique, et du Concours international de l'ARD de Munich et du Concours Maria Canals de Barcelone, elle est l'invitée de nombreux festivals de renom tels que le Festival International de Piano de La Roque-d'Anthéron, le MDR Musikfestival en Allemagne, le festival de musique de chambre de Lockenhaus en Autriche, le Festival George Enescu à Bucarest, la Folle Journée à Nantes et au Japon, et a fait une tournée aux États-Unis aux côtés de Daniel Barenboim. Claire-Marie Le Guay s'est notamment produite avec de nombreux orchestres, tels que le Bamberger Symphoniker, le Bayerischer Rundfunk à Munich, la Camerata Salzburg, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Kremerata Baltica, le New Japan Philharmonic, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, la Staatskapelle de Weimar, etc. Elle a joué notamment sous la direction de Daniel Barenboim et Louis Langrée, avec qui elle a enregistré deux disques.

Lauréate de la Fondation pour le piano du lac de Côme, Claire-Marie Le Guay y a poursuivi sa formation après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, avec des personnalités musicales telles que Dmitri Bachkirov, Alicia de Larrocha et Andreas Staier, ainsi qu'à Berlin, avec Daniel Barenboim.

Claire-Marie Le Guay se produit en musique de chambre avec de nombreux artistes, parmi lesquels Renaud Capuçon, Amaury Coeytaux, Thierry Escaich, Gidon Kremer, les quatuors Ardeo et Modigliani, et forme avec le violoncelliste François Salque un duo dont le premier enregistrement Schubert : *Wanderer* est paru en 2018 chez MIRARE.

Sa discographie comporte une vingtaine d'enregistrements que le magazine Gramophone qualifie de « contribution magistrale ». Un nouvel enregistrement, Liszt : *Joies de l'âme*, est paru en 2021 aux éditions MIRARE.

Claire-Marie Le Guay aime le renouveau à travers la création ou l'interprétation d'œuvres de compositeurs de notre temps. Elle est dédicataire de



Crédits photographiques © Lyodon Kaneko

nombreuses œuvres de Thierry Escaich. Titulaire du prestigieux titre d'Eisenhower Fellow 2015, elle est passionnée de transmission et enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis 2022. Claire-Marie Le Guay a collaboré avec l'Opéra de Dijon de 2012 à 2020 pour le développement des concerts jeune public. Elle est en résidence à La Grande Scène du Chesnay depuis 2019, pour la programmation d'une série de concerts. Elle a créé avec François Busnel un concert-lecture, *Conversation*, sur le thème de l'art, de l'amour et de la politique, et va monter en 2023 au Musée d'Orsay, à Paris avec le danseur et chorégraphe Florent Melac, une création de *Daphnis et Chloé* de Ravel.

Claire-Marie Le Guay est l'auteur de *La vie est plus belle en musique*, Flammarion 2018, et de *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière*, Flammarion 2022.

Elle est, depuis 2018, à la direction artistique du Festival international de musique de Dinard, dont ce sera la 34<sup>e</sup> édition en 2023.



## Michel Dalberto

PIANO

Né en 1955 à Paris dans une famille d'origine dauphinoise, Michel Dalberto se forme au Conservatoire de Paris dans la classe de Vlado Perlemuter, un disciple d'Alfred Cortot, et de Jean Hubeau pour la musique de chambre. Après avoir remporté deux des concours internationaux les plus prestigieux, le Clara-Haskil en 1975 et le Leeds en 1978, il voit sa carrière s'affirmer dans le monde entier.

Il est particulièrement apprécié pour ses interprétations de Schubert, dont il est le seul pianiste vivant à avoir enregistré l'œuvre intégrale pour piano, et de Mozart dont il a joué tous les *Concertos*. Son répertoire englobe également de nombreuses œuvres de Liszt, Schumann, Brahms, Beethoven, Scriabine, la 2<sup>e</sup> École de Vienne, etc. Michel Dalberto a été associé à de grands noms de la baguette tels Erich Leinsdorf, Wolfgang Sawallisch, Colin Davis, Yuri Temirkanov, Daniele Gatti ou encore Charles Dutoit. Partenaire d'artistes tels Henryk Szeryng ou Nikita Magaloff, il a collaboré avec Emanuel Ax, Yuri Bashmet, Boris Belkin, Renaud Capuçon, Lynn Harrell, Truls Mørk, Emmanuel Pahud ou Michel Portal. Dans le domaine vocal, il partage l'affiche avec Barbara Hendricks, Jessye Norman, Nathalie Stutzmann ou Stephan Genz.

Il a dirigé l'Académie-Festival des Arcs en Savoie, de 1991 à 2004, et présidé le jury du concours Clara-Haskil de 1991 à 2009. Depuis 2011, il est professeur au Conservatoire de Paris. Sur le plan discographique, le label Aparté a sorti une série de quatre albums dédiés à la musique française, chaque programme ayant été enregistré en concert sur un piano spécifique. Le premier volume, consacré à Debussy, a suscité l'enthousiasme général. Ont suivi une monographie d'œuvres de Fauré qui fait désormais figure de référence, un volume dédié à Franck, dont le *quintette* enregistré avec le Quatuor Novus a été largement récompensé par la presse internationale, et un dernier consacré à Ravel.



Crédits photographiques © Lyudmila Kaneko

De son côté, Warner Classics and Erato a réédité *The Making of a Musician*, un coffret de 17 cds comprenant un enregistrement inédit des *12 Études d'Exécution Transcendante* de Liszt. Le double disque des grandes *Sonates* de Beethoven, paru chez La Dolce Volta, marque le début de la collaboration du pianiste avec le label. Il lui vaut d'être nommé « Artiste de l'année » par le magazine *Classica*, qui lui décerne aussi un « Choc de l'année ». Dernièrement ont été enregistrés un album dédié à Liszt qui comporte la *Sonate en si mineur*, et un disque de sonates et duos enregistré avec son ami et partenaire de longue date, le clarinetiste Michel Portal. Élevé en 1996 au grade de Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Michel Dalberto est aussi passionné de gastronomie et pratique le ski et la plongée sous-marine, à un haut niveau.

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

## **VIOLONS I**

MATHIEU NÉVÉOL  
ANNE-CATHERINE PROMEYRAT  
FRANÇOISE CHIGNEC  
VIVIKA SAPORI-SUDEMÄE  
KASUMI HIGURASHI  
AGNÈS PEREIRA  
BÉATRICE MEUNIER  
SHIHO BONNET  
KATIA DARISIO  
GUILLAUME ROBRIEUX

## **VIOLONS II**

SAMUEL GODEFROI  
SOLANGE BECQUERIAUX  
FRANÇOISE GUIRIEC  
CHRISTOPHE GERBOUD  
JOHAN VERON  
FRANÇOIS VUILLEUMIER  
GUILLAUME DETTMAR  
ESTHER JOO

## **ALTOS**

PAULINE GUENICHON  
BLANDINE FAIDHERBE  
GENEVIÈVE RIGOT  
DOMINIK BARANOWSKI  
JESSICA FAY  
THIERRY GHASAROSSIAN

## **VIOLONCELLES**

FLORENCE AUCLIN  
ROMAIN HUGON  
HANSI MECHLING  
VALENTIN JOUANNY  
LUCIE SCHWARZE

## **CONTREBASSES**

DANIEL ROMERO  
MARIE ALLEMAND  
MAXIME BERTRAND  
NATHANAËL KORINMAN

## **FLÛTES**

DENIS FORCHARD  
SHU-TORNG LIN

## **HAUTOIS**

DENIS SIMONNET  
MYLÈNE FOUILLET

## **CLARINETTES**

CÉCILIA LEMÂÎTRE-SGARD  
LLAWEN PEARCE

## **BASSONS**

SIMON DEMANGEAT  
THAÏS MUJICA

## **CORS**

ANDRÉ DA COSTA  
SERGE BADOL

## **TROMPETTES**

DIDIER MARTIN  
JÉRÔME PRINCE

## **TIMBALIER**

PHILIPPE BOISSON

# Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

## Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

### SOPRANO I

SANDRINE DUPLAT  
MARJOLAINE HOULÈS (SOLISTE  
FANTAISIE POUR CHŒUR)  
ANNE TSITRONE  
ELSA VACQUIN  
ANNICK VIVARES

### SOPRANO II

ÉMILIE BROYER  
BRIGITTE CHOSSON  
GHEZLANE HANZAZI  
GENEVIÈVE KOSTAKIS  
VÉRONIQUE RICHARD

### MEZZO-SOPRANO

EMMANUELLE GUILLIER  
GENEVIÈVE LALOY  
JUDITH LORACH  
SANDRINE PERIS  
SOPHIE POULAIN  
CATHERINE SÉON (SOLISTE  
FANTAISIE POUR CHŒUR)

### ALTO

ORNELLA CORVI  
PAULINE PROT  
FRANÇOISE DELPLANQUE  
SÉVERINE MARAS (SOLISTE  
FANTAISIE POUR CHŒUR)

### TÉNOR I

JUMPEI DOI  
GIL HANRION  
ARTIOM KASPARIAN  
PIER-YVES TÊTU  
THIERRY TRÉGAN  
ALIX VARENNE (SOLISTE FANTAISIE  
POUR CHŒUR)

### TÉNOR II

FRÉDÉRIC BAYLE (SOLISTE  
FANTAISIE POUR CHŒUR)  
ÉRIC CHORIER  
AURÉLIEN REYMOND  
ALESSANDRO TARCHI

### BARYTON

CHRISTOPHE DE BIASE (SOLISTE  
FANTAISIE POUR CHŒUR)  
FRÉDÉRIC GARCIA  
LAURENT HERBAUT  
NICOLAS JOSSE RAND  
CHRISTOPHE ROSSETTI

### BASSE

NICOLAS CHAROUD  
FRANÇOIS GAUTHIER  
DENIS PUIROUX  
DAVID ROBBE  
DOMINIQUE TROUVÉ

Crédits photographiques © Cyrille Cauvel - Opéra de Saint-Étienne



# Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

## Réservations

du lundi au vendredi  
de 12h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte  
Directeur général  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2



Téléchargez  
le programme  
de saison  
2022/2023



#operadesaintetienne  
opera.saint-etienne.fr